

Histoire

A la périphérie des deux civilisations anciennes et expansionnistes que sont la Chine et l'Inde, le Vietnam **héritier de deux cultures**, a dû sans cesse se redéfinir dans un espace géographique qui n'a finalement été unifié que depuis peu de temps. Le mot Indochine résume l'alliance de ces deux sphères.

Le Vietnam est placé **sous le signe de l'eau** : des mers, des fleuves, des rizières. Selon les croyances, c'est dans cet élément que vivent les esprits, les génies qui seraient les ancêtres des vietnamiens. L'eau y est constante comme un leitmotiv : le mot qui désigne le pays est : **dât nuoc**, « terre et eau ».

LES ORIGINES D'UN PAYS :

Dès les temps préhistoriques, la péninsule indochinoise est le pont de convergence de populations itinérantes, venues en grande **partie du monde chinois** par de petites vallées intérieures. Les autres ethnies (Malais, Mélanésien, Pascuans) sont des **navigateurs des mers du sud**. Plus de trente siècles avant l'ère chrétienne, les premières traces d'occupation humaine se manifestent sur d'anciennes terrasses fluviales, dans le repli des baies, dans des forêts marécageuses, dans des massifs montagneux, le tout dans un climat tropical et un écosystème varié.

Il y a 20.000 à 12.000 ans, à l'époque paléolithique, les premiers habitants parviennent dans le **bassin du Fleuve Rouge**, s'installant dans des grottes, se consacrant à la cueillette, à la chasse et la pêche, utilisant des outils de galet taillés sur une seule face : c'est la culture de Hoa Binh. L'analyse de résidu pollinique et la découverte de hache aiguisées montrent que ces hommes savaient cultiver le riz.

DU MYTHE À L'HISTOIRE :

La mer recule, formant plaines et deltas, les populations s'installent dans les zones côtières. Naissent les contes : au royaume fédéré de Van Lang (du nom de la tribu la plus puissante), **les rois fondateurs** des premiers Etats seraient nés de **l'union d'un dragon et d'une immortelle** ! 2.000 ans avant l'ère chrétienne, de nouveaux arrivants introduisent de la Chine une civilisation du Bronze (appelée dongsonienne, du nom du site de **Dong Son**). A la civilisation du bronze succède une civilisation de la céramique : des objets retrouvés dans des sépultures de notables attestent une occupation du pays par les chinois au III^{ème} av. J.-C. Quatre siècles auparavant, une confédération d'ethnies s'était organisée autour du golfe du Tonkin, sous le nom de Van Lang. Annexée au IV^{ème} av. J.-C. par des populations venues des plaines intérieures, elle devient le royaume d'Au Lac, avec une première capitale, Lao Thanh, **La « cité de la Conque »**, sur le site actuel de Co Loa, près de Hanoi.

SOUS LA PROTECTION DU « GRAND FRÈRE » :

Au II^{ème} av. J.-C., la dynastie chinoise des Han (206 av. – 220 apr. J.-C.) colonise le Vietnam, lui imposant sa puissance politique. Elle le divise en deux grandes commanderies s'étendant du **Tonkin (Giao Chi) au Nord-Annam (Cuu Chan)**, dirigées par des mandarins locaux. L'Occupation se veut libérale, discrète. Le Vietnam importe du **Céleste Empire** le soc de charrue, l'élevage des animaux de trait, l'endiguement des fleuves et les techniques requises pour obtenir une riziculture intensive, afin de conquérir le delta. Savants et lettrés adoptent les sciences, la médecine, l'écriture et les grands courants de pensées venus de la Chine : **confucianisme, taoïsme puis bouddhisme**.

En 40 de notre ère éclate une révolte du peuple vietnamien dirigé par **les sœurs Trung**. Les dirigeants chinois mettent bon ordre la contestation et transforment le protectorat en une province captive, complètement sinisée.

LA MARCHÉ VERS L'INDÉPENDANCE :

Tandis que le Giao Chi se débat sous le joug chinois, se constitue marginalement, à la suite du développement des échanges commerciaux entre la péninsule indochinoise et le monde indien, un vaste empire maritime indianisé dont émerge le **Champa**, au centre du pays, et le **Fou Nan**, au sud. Au milieu du X^{ème} la Chine est dirigée par la dynastie des Song (960 – 1279) mais l'administration impériale se désintéresse de ces terres lointaines situées « au-delà du Sud ». Le Vietnam accède à une indépendance très fragile après des guerres acharnées et la victoire navale de Bach Dang en 939. Le premier empereur, Dinh Tien Hoang, crée en 968 le **Dai Viet**, première appellation du pays, dont la capitale devient **Thang Long**, l'actuelle Hanoi.

LES DYNASTIES NATIONALES :

En 980 la dynastie des Dinh est remplacée par celle des Lê antérieurs (980 – 1009) ; la Chine renonce à administrer directement le Vietnam, préférant mettre en place des gouverneurs héréditaires qui imposent progressivement leur mainmise sur le Dai Viet, et prennent le nom dynastique des **Ly** (1010 – 1225). Les Ly engagent alors une campagne de conquête vers les terres du Centre et du Sud, au détriment du royaume de Champa, dont les populations doivent se replier dans le sud du delta du Mékong, en pays Khmer.

La dynastie suivante, celle des **Tran** (1225 – 1400) parvient par trois fois (1258, 1285 et 1287) à repousser le flot envahisseur des mongols, peuple venu de la steppe, ce que les chinois ne réussirent pas à faire dans leur propre pays. Les vietnamiens donneront ainsi un coup d'arrêt définitif aux invasions mongoles.

En 1400, une dynastie, celle des **Ho** (1400 – 1407), ne parvient pas à obtenir le soutien du peuple et, sous prétexte de rétablir une lignée impériale, se place sous la protection de la dynastie chinoise des **Ming** (1368 – 1644), qui réoccupe le pays pour une dizaine d'années. L'insurrection s'organise pour chasser l'occupant ; des généraux (dont le héros national Nguyen Trai) prennent la tête de la révolte.

A chaque affaiblissement de l'autorité royale, les féodaux se soulèvent pour s'emparer du pouvoir. C'est ainsi qu'un chef de bande, **Le Loi**, fonde une nouvelle dynastie, celle des **Le postérieurs** (1428 – 1789) qui met en place un système bureaucratique au pouvoir centralisé, selon le modèle confucéen. En 1527, le règne des Le est interrompu par un coup d'état, celui du clan des **Mac**. Les Mac prennent le pouvoir mais sont chassés en 1592 par le clan des **Trinh**, qui aident les **Le** à retrouver leur trône mais dirigent le Vietnam en coulisse.

Le XV^{ème} est troublé par des jacqueries. Désuni, le pays est déstabilisé à la suite des progressions des Viet vers le Sud. Une rivalité oppose deux maisons seigneuriales, les **Trinh** au Nord, et les **Nguyen** au Sud, séparés par une ligne de démarcation à la hauteur du 17^e parallèle. En 1672, les Trinh et les Nguyen signent un traité de paix, mais ces derniers prennent l'avantage sur le Sud, jusqu'à Ca Mau. Ils transfèrent la capitale à **Hue** en 1687 ; le Centre devient un point d'équilibre entre un Nord berceau historique et un Sud espace pionnier ouvert sur le négoce maritime. Se créent alors des comptoirs commerciaux : Portugais, Hollandais, Chinois et Japonais s'installent dans des ports le long de la côte, comme celui de Hoi An, tandis que les missionnaires commencent l'évangélisation du pays.

LE DÉCLIN DE LA CIVILISATION CHAM :

La dynastie des **Le Postérieurs** poursuit la politique d'expansion territoriale qu'avaient entreprise les **Ly** et les **Tran** quelques siècles auparavant. Le Tonkin effectue une conquête systématique du Sud. Vers la fin du XV^{ème} l'inexorable poussée des Viet conduit à la prise de la capitale Cham, Vijaya, détruite en 1471. Le pays cham, morcelé en plusieurs régions, disparaît de l'histoire au XVII^{ème} sous les coups conjugués des Khmers et des Viet, après s'être en partie converti à l'islam. La route du Sud est ouverte, **l'art Cham s'éteint**, le motif indien laisse place au motif chinois.

LA NAISSANCE D'UNE NATION :

En 1771, deux usurpateurs, les frères **Tay Son**, soulèvent une vague de contestation à travers tout le pays. Habilement, ils chassent les **Nguyen** et les **Trinh**, et montent sur le trône des Le pour 30 ans. En 1801, le prince **Nguyen Anh** entre dans Hue, au centre du pays, et se proclame empereur du Vietnam, l'année suivante, sous le nom de Gia Long. La famille des Nguyen (1802 – 1945) constitue un état unifié nommé Vietnam, avec des frontières semblables à celles que connaît le pays aujourd'hui.

Gia Long disparaît en 1820, il a su faire parti de ses relations avec la France tout en sauvegardant l'indépendance de son pays. Lui succède **Minh Mang** (1820 – 1840), un fin lettré. Investi des fonctions qui lui impose le « mandat du ciel ». L'empereur Minh Mang s'isole dans un conservatorisme qui entrave les visées hégémoniques européennes. Lui succède **Thieu Tri** (1842 – 1847) qui pratique la même politique de repli du pays sur lui-même que son prédécesseur. Exaspérée, la France en pleine expansion économique et commerciale lance une expédition militaire en 1847 contre les forces impériales, dans la baie de Tourane (actuelle Da Nang), et ce d'autant plus que ses missionnaires chrétiens sont de plus en plus persécutés. Après la prise de Saigon en 1859, le delta du Mékong et les provinces du sud sont conquis et la Cochinchine devient colonie française en 1862. Au centre et au Nord, sont créés les protectorats d'Annam et du Tonkin en 1883. S'y ajoutent

le Laos et le Cambodge pour constituer l'Union Indochinoise en 1887. La mise en valeur du pays commence avec Paul Doumer, gouverneur général de l'Indochine, qui, selon la constitution, cumule tous les pouvoirs : politique, administratif et même militaire. Une réforme de l'enseignement permet le recrutement et la formation de lettrés et de fonctionnaires. Une nouvelle Intelligentsia émerge ; elle ne tardera pas à exprimer des velléités de révolte, jusqu'à obtention de **l'indépendance en 1954** après la bataille de Dien Bien Phu.

LE VIETNAM, D'UNE GUERRE À L'AUTRE :

Au lendemain de la première guerre mondiale, les intellectuels vietnamiens pénétrés d'idées révolutionnaires réclament l'indépendance de leur pays et la mise en place d'un régime démocratique. En 1930, **Ho Chi Minh** fonde la parti **Thanh Nien**, futur parti communiste indochinois. De 1940 à 1945, placée sous le contrôle du gouvernement de Vichy, l'Indochine est la seule région d'Asie Orientale à échapper à l'autorité directe du Japon. En 1941, Ho Chi Minh crée la ligue pour l'indépendance du Vietnam, le **Viet Minh**, qui devient un organisme de lutte contre les forces d'occupation.

En 1945, appuyés par la guérilla Viet Minh, les japonais renversent les autorités françaises et placent au pouvoir, à Hue, le dernier empereur de la dynastie royale, Bao Dai. 6 mois plus tard le Japon est défait.

LA GUERRE D'INDOCHINE :

Le 6 mars 1946, la France de Bidault et le Vietnam de « **l'oncle Ho** » signent un traité reconnaissant la république Démocratique du Nord Vietnam dans le cadre de l'Union Française. L'accord paraît rassurant mais aucune des parties ne l'appliquent sur le terrain. La guérilla continue, les forces Viet Minh s'organisent, **des comités populaires** sont créés. Après les bombardements de Hai Phong par les français, le général **Vo Nguyen Giap** donne l'ordre d'une insurrection générale, appuyée par Hanoï, le 19 décembre 1946. Fin 1947 naît l'idée de rassembler le peuple autour d'un souverain légitime : Bao Dai.

Les accords de juin 1948 et de mars 1949 aboutissent à la reconnaissance par la France de l'indépendance du Vietnam, désormais soutenu par les communistes chinois et par l'Union Soviétique de Staline. Malgré l'aide américaine, le corps expéditionnaire français ne peut lutter contre un ennemi invisible. Après la défaite de Dien Bien Phu, les accords de Genève signés le 20 juillet 1954 coupent le pays en deux : au nord du 17^{ème} parallèle, la République Démocratique du Vietnam ; au Sud, la République du Sud Vietnam, appuyée par les Etats-Unis. Fin 1955, à Saigon, le chef du gouvernement Ngo Dinh Diem fait déposer Bao Dai par référendum. Ni le Sud, ni le Nord, n'appliqueront les accords de Genève.

LA GUERRE DU VIETNAM :

En 1960, avec l'aide de Hanoï, les communistes du Sud créent le **Viet Cong**, un Front national de libération, et déclenchent une guérilla contre l'armée sud-vietnamienne soutenue par les Etats-Unis. Commencent alors une nouvelle guerre.

En 1963, Ngo Dinh Diem est assassiné lors d'un coup d'état. Le Sud est pris en main par le général Nguyen Van Thieu.

En 1965, le président Johnson, qui a succédé à John F. Kennedy, donne son accord pour un engagement massif des troupes américaines dans le sud pour traquer et anéantir tout ce qui est communiste. L'année 1968 débute par la grande offensive du Tet, lancée par le Front national de Libération. Défaite par le Nord, cette offensive se transforme pourtant en victoire symbolique, avec la destruction de la cité impériale de Hue et l'attaque de l'ambassade américaine de Saigon. Le choc provoqué dans l'opinion publique américaine aboutit en 1969 aux pourparlers de Paris, où le nouveau président des Etats-Unis, Richard Nixon, décide d'un désengagement militaire.

En 1972, l'armée Nord Vietnamienne franchit le 17^{ème} parallèle, un nouvel accord de cessez le feu est signé en 1973, mais les combats se poursuivent, tandis que les américains se retirent peu à peu du borbier vietnamien.

Au printemps 1975, le Nord lance sa grande offensive générale pour libérer le Sud. Les villes tombent les unes après les autres dans la confusion la plus totale, Saigon est prise en avril ; les collaborateurs et sympathisants du régime sudistes prennent le chemin des camps de rééducation, d'autres, les boat people, fuient le pays à bord d'embarcations de fortune.

En 1976, le pays unifié, devient la République Socialiste du Vietnam, avec Hanoï pour capitale.

DU MARXISME AU CAPITALISME :

En 1977, le gouvernement se trouve face à deux impératifs : la consolidation du pouvoir fort sur un pays réunifié et la reconstruction d'une économie ruinée par trente ans de guerre. De plus, le Cambodge, gouverné par Pol Pot et les Khmers Rouges, attaque le pays, avec l'aide de la Chine.

En 1979, le Vietnam réplique, soutenue par l'Union Soviétique, et entre dans Phnom Penh. Cette occupation qui durera 10 ans, lui vaut un embargo de la part des Etats Unis et d'autres pays occidentaux. En 1986, une réforme de l'économie est lancée, le Doi moi, le renouveau, une perestroïka vietnamienne.

En 1992, le rapprochement commercial spectaculaire avec la Chine conduit à la réouverture de la porte de l'Amitié, au nord de Lang Son. Depuis la chute des pays de l'Europe de l'Est, les relations avec la Fédération de Russie se redéfinissent.

En 1995, le Vietnam est admis dans l'ASEAN (Association des Nations du Sud Est asiatique). La levée de l'embargo américain, depuis 1994, l'incite à se tourner vers l'occident, le Japon, la Corée du Sud. Taiwan et les pays développés de l'Asie du sud-est asiatique. En 1995, le Vietnam rétablit des relations diplomatiques avec les Etats-Unis. La visite du président Clinton en 2000 pour le 25^{ème} anniversaire de la fin de la guerre marque la réconciliation américo-vietnamienne.

En 1997, une crise économique et monétaire met à genoux bon nombre de pays asiatiques. Le Vietnam ne subit pas directement les conséquences de cette crise car son économie socialiste de marché est indépendante des places boursières, sa monnaie non convertible. A la différence de ces voisins, le pays ne dévalue pas sa monnaie ; il connaît toutefois un ralentissement des investissements asiatiques.

Aujourd'hui, ce sont les investissements massifs de la Chine, les exportations agricoles et les revenus du tourisme qui maintiennent la croissance du pays.